



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Introduction »,
Correspondance, Tome XII, *Juillet 1853 – décembre 1854*,
SAND (George), p. ix-x

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08464-8.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08464-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Nous n'avons pu regrouper encore que dix-huit mois de la vie de George Sand dans ce volume, tant les lettres sont nombreuses. Cependant les circonstances ont mis une sourdine à la correspondance politique. Le cabinet noir surveille, et parfois supprime : ainsi une lettre à Louis Blanc n'est jamais parvenue au destinataire. Il faut prendre des chemins détournés pour écrire aux proscrits et aux exilés ; même avec les amis demeurés en France, on use de précaution.

Mais les lettres familiales, par contre, tiennent ici une grande place. Le ménage de sa fille cause à George Sand beaucoup de soucis, qui vers la fin de 1854 deviendront des angoisses. Sa petite-fille Jeanne, confiée à sa garde pendant de longs mois, avait fait sa joie, ce qui nous vaut des pages exquises sur les relations d'une grand-mère exceptionnelle avec une enfant attachante, qui témoignait d'une personnalité précoce. Mais le ménage Clésinger s'en va à la dérive, la légère Solange trompe son mari qui se saisit d'une correspondance accusatrice, et malheureusement se saisit aussi de l'enfant comme otage.

L'activité littéraire de George Sand se partage entre des romans (Les Maîtres sonneurs, Adriani), la publication enfin amorcée de l'Histoire de ma vie en feuilleton puis en volumes, et le théâtre, dont elle espère beaucoup et qui ne répond pas toujours à ses désirs, car cette route est semée d'embûches. Elle arrive néanmoins à faire représenter, avec des succès inégaux, trois pièces sur les scènes parisiennes pendant cette période, et pose des jalons pour plusieurs autres. Mais que de démarches pour aboutir, que de lettres à des directeurs plus ou moins francs du collier, à des acteurs susceptibles, à une administration tatillonne !

Le nombre des correspondants s'accroît sans cesse : c'est ainsi que, dans ce tome, le lecteur trouvera 71 notices sur des nouveaux venus. Comme toujours inlassable quand il s'agit de rendre service, G. Sand ne recule pas devant les demandes de conseils des débutants.

On trouvera ici de nombreux exemples de ses réponses, encourageantes souvent, décourageantes parfois, mais toujours pleines de bon sens et d'élévation de pensée.

Cette année du centenaire de la mort de George Sand a été marquée par de multiples manifestations qui ont comblé en un sens les vœux du signataire de ces lignes, mais dont la contrepartie a été d'augmenter son travail dans des proportions non atteintes jusqu'ici. Aussi craint-il de commettre des oublis en remerciant les lecteurs obligeants qui lui ont communiqué des autographes, signalé des pistes, apporté des documents ou des suggestions :

- Mmes Fernandez-Simon, Guillaume, de Saint-Mathurin ;
- MM. Camille Bernard, Louis-Pierre Bouquet, Pierre Escoube, Étienne-Alain Hubert, Jacque, Bruno de Latour, Raphaël Lefebvre, Jacques Marillier, Norbert Schlegel, Jean Selz.

J'adresserai ici un souvenir ému à deux disparus dont les noms ont figuré maintes fois, et figureront encore, dans les pages de cette publication : Bernard Aujay de La Dure et René Joly. Ma dette de reconnaissance est grande à leur égard, car leur amitié m'a été d'un grand secours.

Georges LUBIN

Ce tome XII contient 578 numéros (dont deux numéros bis), soit 466 lettres de George Sand (y compris quatre lettres dont les scripteurs ne font selon toute évidence qu'écrire sous sa dictée), 12 traités, 8 pouvoirs, 1 reçu. A ces 487 pièces s'ajoutent 91 numéros-déficit représentant des lettres non retrouvées, mais attestées de façon ou d'autre, et qui ne sont pas toutes définitivement perdues (la preuve en est que certaines me reviennent après la parution de mes volumes et sont mises en réserve pour un supplément éventuel).

421 pièces sur 487 ont été vérifiées sur autographes, microfilms ou photocopies, soit 86,45 %.

La part de l'inédit est plus considérable que jamais : 399 numéros sont entièrement inédits, soit 82 % ; 32 le sont en partie.